



Bonjour à tous, Evie Lahouille, capucins (EHPAD centre de rééducation), non lucratif.

Heureuse de voir cette belle mobilisation prendre forme.

Petit à petit elle s'est construite, c'est le fruit d'un travail acharné pour faire entendre la voix des salariés de la santé privée.

Nous y pensions depuis longtemps, car cette mobilisation nous la pensions essentielle pour aboutir sur nos revendications salariales.

Aujourd'hui, nous faisons un travail respecté de tous, un travail qui peut en fonction des métiers être :

- Pénible physiquement (combien de départs pour invalidité voyons-nous passer ?)
- Pénible du fait des contraintes horaires (combien de nounous différentes pour gérer les enfants d'une IDE ?, une collègue qui me raconte qu'avec les 12h ses enfants ne la voyant plus se lèvent la nuit pour constater qu'elle est bien rentrée à la maison)
- Pénible aussi moralement : 2 AS de nuit pour 64 patients, une maltraitance institutionnalisée orchestrée. La bientraitance dont on nous parle tant, nous on a des idées pour la mettre en place.

Respecté de tous donc, oui, mais mal payé.

Le respect aujourd'hui, il commence par le salaire !

Les courses, l'essence, le loyer pour certains ça passe tout juste pour d'autres c'est déjà trop. Et c'est inacceptable. C'est pour cela que nous sommes mobilisés aujourd'hui.

L'état tente de tordre le bras de tous pour faire passer en force une convention collective unique dans le privé à but non lucratif. Le mot d'ordre du ministère c'est : PAS DE CONVENTION COLLECTIVE, UNIQUE PAS D'AUGMENTATION DE SALAIRE ;

Mais qui paye dans ce bras de fer imposé aux syndicats, qui trinque ?

Vous, nous, tous les salariés et c'est inacceptable une fois de plus. Le gouvernement utilise donc nos bas salaires comme moyen de pression..

Et bien nos bas salaires, nous, ils nous mettent en colère et maintenant le ministre le sait.

Alors aujourd'hui je réaffirme :

- Que nous voulons une augmentation des salaires pour tous à hauteur de l'inflation et aucun coefficient en dessous du smic
- Que nous sommes opposés à la rémunération au mérite et attachés à la reconnaissance des diplômes
- Je réaffirme donc tout simplement que si nos métiers sont essentiels, nos salaires le sont aussi.

Les salariés de la santé privée sont des salariés de la santé tout court.

Vive le syndicalisme libre et indépendant sans lequel nous ne serions pas là aujourd'hui. Qui nous permet de nous faire entendre bien plus fort, que chacun isolé dans nos établissements.

Vive FO Santé Privée